

um / (an)statt / ohne + proposition infinitivale

N.B. Cette fiche est une version remaniée et simplifiée d'un chapitre du cours du Cned pour l'option Linguistique de l'agrégation (Poitou 2005).

Structure syntaxique

Deux analyses sont proposées dans la littérature pour *um/(an)statt/ohne... zu* :

– conjonction infinitivale, de même que le seul *zu*. La structure syntaxique du syntagme est alors la suivante :

[[um... zu] [nach Hause fahren]]

– élément de relation co-occurent à une proposition infinitivale. La structure est alors la suivante :

[[um] [nach Hause zu fahren]]

Le choix entre ces deux analyses dépend du statut que l'on attribue à *zu*, conjonction ou préfixe. *um*, *ohne*, *(an)statt* sont appelés soit "conjonctions infinitivales", soit simplement "prépositions".

um... zu-Inf

Fonction et place de um... zu-Inf

um... zu-Inf peut être :

1. En fonction de circonstant, dans une proposition, dans un syntagme nominal, dans un syntagme adjectival.

Er geht in die Stadt, um Brötchen zu holen.

Es handelte sich um Geld, um sein Studium zu finanzieren. (in Leys 1971)

Neue Computer, absolut unerlässlich, um unsere neuen Aufgaben zu bewältigen...

2. Complément du degré (complément de "Adjectif *genug*", "*genug* Nom" ou "*zu* Adjectif").

Du verdienst genug Geld, um anständig leben zu können.

Du bist alt genug, um das zu verstehen.

Du bist zu alt, um damit noch zu spielen.

Es war vier Uhr, zu spät, um das versäumte Mittagessen nachzuholen, zu früh, um schon Abend zu essen. (Schlink)

Dans ces deux fonctions, *um... zu-Inf* peut être placé en Vorfeld, à l'intérieur de la Satzklammer (sans doute plus rarement) et, le plus souvent, en Nachfeld.

Und um es ganz zu nehmen und ganz zu genießen, um es so zu leben, wie es mir bestimmt war, braucht' ich völlige Sorglosigkeit und Freiheit wie bisher. (Schnitzler) – En Vorfeld.

wenn K. nächstens einmal in die Gerichtskanzleien gehen werde, könne er sich ja, um auch das einmal gesehen zu haben, das Advokatenzimmer ansehen. (Prozess) – A l'intérieur de la Satzklammer.

3. Incise à fonction métalinguistique. Le statut de ce type d'emploi se distingue des précédents par deux caractéristiques syntaxiques : sa suppression n'affecte ni la grammaticalité ni le sens de la proposition dans laquelle l'infinitive est insérée et sa place est libre : dans l'exemple ci-dessous, l'incise pourrait être placée avant *im Prinzip*, après *im Prinzip*, après *MP3-Dateien*, etc., elle est extérieure à la topologie de la proposition – raison pour laquelle elle ne peut normalement pas occuper la place privilégiée du Vorfeld.

Im Prinzip können, um nur ein Beispiel zu nennen, MP3-Dateien so oft heruntergeladen und kopiert werden, wie man will.

Valeurs sémantiques de "um... zu-Inf"

um... zu-Inf peut avoir deux valeurs différentes. Soit la phrase :

Müller muß nach Hamburg reisen, um mit Schmidt zu verhandeln. (Bech 1957)

Cette phrase est ambiguë et peut signifier :

(a) Wenn Müller mit Schmidt verhandeln will, muß er nach Hamburg reisen. – Le voyage de *Müller* à Hamburg est une condition nécessaire à la réalisation des négociations avec *Schmidt*. L'infinitive est en rapport avec *muß* et a une valeur conditionnelle.

(b) Müller muß nach Hamburg reisen, und zwar zu dem Zweck, mit Schmidt zu verhandeln. – La proposition a une valeur finale.

On distinguera donc deux cas de figure.

1. *um...* *zu*-Inf ne détermine pas un constituant particulier. Deux valeurs possibles, finale et prospective.

a) **valeur finale** (sans aucun doute la plus fréquente). On peut en distinguer, avec Leys (1988), à nouveau deux types selon que la finalité est consciente ou inconsciente :

– **finalité consciente** : le sujet grammatical est à la fois celui qui agit et celui qui a l'intention exprimée dans l'infinitive, finalité consciente, donc, mais avec quelques variantes (les quatre exemples qui suivent sont de Leys) :

Karl beeilte sich, um den Zug noch zu erreichen. – C'est *Karl* qui veut et qui agit.

Die Mutter schickte Karl zum Bäcker, um Brötchen zu holen. – C'est *die Mutter* qui veut avoir des petits pains et qui agit dans cette intention en envoyant *Karl* les chercher.

Der Vater wollte, daß Karl nach Hause kam, um bei der Ernte auszuhelfen. – L'intention exprimée dans l'infinitive est celle du père et non de *Karl*, c'est-à-dire celle du sujet de la proposition du niveau syntaxique immédiatement supérieur.

Die Kapsel hat eine weiße Farbe, um besser die Sonnenstrahlen zu reflektieren. – La capsule ne veut évidemment rien ; il faut ici présupposer un agent qui veut ce qu'exprime l'infinitive et qui, en tant qu'agent, donne à la capsule la couleur blanche.

Cette même valeur finale consciente est présente dans les **incises à fonction métalinguistique**. On peut expliquer cette construction particulière par l'ellipse d'un verbe de dire (*ich sage es so, um...*).

Leys (1991) en distingue trois sous-types :

Premier sous-type : *um es kurz zu fassen, um darauf (auf X) zurückzukommen*, etc. Ces infinitives n'expriment pas l'intention du locuteur de réaliser l'acte de parole en question (il n'a pas besoin de dire qu'il en a l'intention puisqu'il le fait aussitôt). Elles constituent des "Formeln, die die Überzeugung des Sprechers bezüglich der Angemessenheit seines Sprechaktes [...] hervorheben" (Leys).

Um auf Ihre Frage zu antworten – mein Sohn ist in Rio, bei seinem Vater. (Schlink)

Deuxième sous-type : le locuteur manifeste l'intention dans laquelle il utilise un terme.

Das ist nicht einfach, um nicht zu sagen, ausgeschlossen. – Des deux termes *nicht einfach* et *ausgeschlossen*, j'emploie le premier, mais je veux dire aussi que le second serait sans doute plus approprié. (Exemple et analyse de Leys 1991)

Karl ist ein Scheißkerl, um ein Wort des Vorsitzenden zu gebrauchen. (in Leys 1991)

Die Regierung müsste sich ein anderes Volk aussuchen, um mit Brecht zu sprechen. – Dans ces deux exemples, la fonction discursive de l'infinitive est bien d'indiquer que le dit (ou la façon de le dire) est emprunté à quelqu'un d'autre (statut de citation). Mais l'intention du locuteur n'est pas nécessairement la même. Dans le premier exemple, le locuteur peut se référer au président pour parer aux critiques de vulgarité que l'allocuté pourrait lui adresser du fait de l'emploi de *Scheißkerl* (ce mot n'est pas de mon vocabulaire, c'est celui du président, et si le président emploie ce mot...). Dans le second exemple, on peut analyser l'infinitive soit comme la simple indication par le locuteur de l'auteur du dit (ce serait alors équivalent à l'indication du nom de l'auteur entre parenthèses), soit comme la volonté du locuteur de s'abriter derrière une haute autorité culturelle.

Troisième sous-type : le locuteur manifeste l'intention dans laquelle il exécute l'action dont il parle.

Um einmal einen Anfang zu machen : ich räume jetzt das Schlafzimmer aus. – Ich tue dies, um einmal einen Anfang zu machen. (in Leys 1991) – Emploi rare.

– **finalité inconsciente**

(a) Wir leben nicht nur, um zu essen.

(b) Wir leben nicht nur, um zu sterben.

"In (a) bedingt die agentive Lesart von *essen* tatsächlich eine agentive Interpretation von *leben* und somit die intentionale Interpretation von *um* ; in (b) hingegen bringt die nichtagentive Lesart von *sterben* die nichtagentive Lesart von *leben* und zugleich die teleologische Interpretation von *um* mit sich." (Leys 1991)

b) valeur prospective

in den Zügen ihrer Gesichter erkenne ich die römischen Physiognomien, die vor 1800 Jahren in dieser Stadt zum ersten Mal erschienen sind, um nie wieder aus ihr zu verschwinden. (Roth)

... und der in das Zwielficht der Mißverständnisse geriet, um dort umzukommen (in Bech 1957) – Partiellement équivalent à *der in das Zwielficht der Mißverständnisse geriet und dort umkam* ou à *der in das Zwielficht der Mißverständnisse geriet, worauf er dort umkam*

Il y a une certaine parenté entre cet emploi de *um... zu-Inf* et une structure coordonnée ou une relative continuative introduite par *worauf*, mais ni l'une ni l'autre n'implique un rapport autre que temporel entre les deux procès, à la différence de *um... zu-Inf*. Cet emploi de *um* peut être, selon Leys, paraphrasé par une proposition coordonnée contenant le verbe de modalité *soll* (Ausdruck der Bestimmung) ou *sollte* (Ausdruck der Vorbestimmtheit).

Sie stellte den Regenschirm neben sich, um ihn dann doch noch zu vergessen. (Duden in Leys 1988) – Sie stellte den Regenschirm neben sich und sollte ihn dann doch noch vergessen.

Cette prospectivité peut se doubler de connotations diverses (notamment tragiques).

Er kam in seine Heimatstadt zurück, um kurz darauf zu sterben. (Duden in Leys 1988) – La connotation tragique surgit d'une anomalie : *a priori*, mourir n'est pas vraiment la suite logique d'un retour dans sa ville natale.

Le sujet de l'infinitive est dans cet emploi toujours identique à celui de la proposition-matrice.

2. *um... zu-Inf* détermine un constituant particulier.

Dans cet emploi, la valeur de l'infinitive peut osciller entre finalité, conséquence, cause et condition. Quelques exemples :

Er ist dumm, um das nicht zu verstehen. (in Leys (1971) – L'infinitive, sémantiquement incidente à *dumm*, a une valeur conditionnelle. Mais cette condition est médiatisée : *er ist dumm* implique un jugement du locuteur, et une paraphrase pourrait être : *wenn er das nicht versteht, dann kann ich nur schließen, dass er dumm ist*.

Ich muss ins Rathaus, um meinen neuen Pass zu holen. – L'infinitive est sémantiquement incidente à *muss*. Elle a une valeur causale : *der Grund, weshalb ich ins Rathaus muss, ist, dass ich dort meinen neuen Pass holen muss*.

Ich bin alt genug, um das zu verstehen. – Valeur consécutive ; une paraphrase peut être : *ich habe jetzt ein gewisses Alter erreicht, sodass ich das verstehen kann*.

Ich warte nur auf das Ende der blöden Sendung, um zu wissen, was danach kommt. – Valeur causale : ... *weil ich wissen will, was danach kommt*. Mais on peut en donner une paraphrase conditionnelle : *wenn ich wissen will, was danach kommt, muss ich auf das Ende dieser blöden Sendung warten*.

Ces exemples manifestent des liens sémantiques étroits entre ces différentes valeurs et les verbes de modalité auxquels on a recours dans les paraphrases.

Er geht in die Stadt, um Brötchen zu holen. Er geht in die Stadt, **weil** er Brötchen holen **will**. Er geht in die Stadt, **sodass** er Brötchen holen **kann**. **Wenn** er Brötchen holen **will**, **muss** er die Stadt gehen.

a) *um... zu-Inf* en liaison avec l'expression d'un degré suffisant ou trop élevé

Qu'il s'agisse du complément de *zu* ou de *genug*, dans les deux cas, la proposition introduite par *um* contribue à la délimitation d'un seuil.

Ich bin zu alt, um nur zu spielen, / Zu jung, um ohne Wunsch zu sein. (Goethe)

Du bist zu alt, um Auto zu fahren. Du bist alt genug, um Auto zu fahren. – La ligne orientée du temps est divisée en trois segments : l'âge où l'on peut conduire une voiture et l'âge où l'on ne le peut plus ou pas encore. *zu* et *genug* signifient que la personne dont il s'agit se situe dans l'un de ces deux segments.

b) *um... zu-Inf* en liaison avec des expressions (verbales ou non) exprimant un besoin, une obligation ou une nécessité : *brauchen, bedürfen, nötig, notwendig, geboten, genötigt, gezwungen, vonnöten, nottun, haben zu-Inf, übrigbleiben* (liste in Bech 1983)

Ich brauche die Schrift gar nicht anzusehen, um zu wissen, wer mir schreibt. (in Bech 1983 : 323) – *Ich brauche die Schrift anzusehen* est la condition de *wissen, wer mir schreibt*.

Bedarf es tiefer Einsicht, um zu begreifen, daß mit den Lebensverhältnissen der Menschen [...] auch ihr Bewußtsein sich ändert? (Marx & Engels)

die Summe der Lebensmittel, die notwendig sind, um den Arbeiter als Arbeiter am Leben zu erhalten (Marx & Engels)

c) *um... zu-Inf* en liaison avec des expressions (verbales ou non) exprimant l'utilisation d'un objet par un sujet : *anwenden, ausnutzen, ausnützen, sich bedienen, benutzen, nutzen, Mittel, Vorwand*, etc. (liste in Bech 1983), auxquelles on peut relier *recht, eigen, sich eignen*, etc.

Ich benutze einen Füller, um schön zu schreiben.

La question du sujet

1. Quand *um... zu-Inf* a une valeur prospective, le sujet de l'infinitive est toujours identique à celui de la proposition-matrice (d'où la possibilité de commutation avec une structure coordonnée).

2. Dans le cas de la fonction métalinguistique, le sujet est le locuteur.

3. Quand *um... zu-Inf* a une valeur finale, le sujet de la proposition-matrice et celui de la proposition infinitivale à valeur finale sont souvent co-référentiels. C'est la règle qui figure dans des grammaires normatives, mais la réalité est plus complexe. Dans la mesure où l'infinitive introduite par *um* représente une intention, qui ne peut être que le fait d'être animés, si le sujet de la phrase-matrice est un animé, c'est un bon candidat à la fonction de sujet de l'infinitive. Mais on peut aussi trouver des sujets inanimés de l'infinitive "wenn es sich um einen zweckbestimmten Gegenstand handelt" (Buscha & Zoch 1988) :

Die Wäsche hängt auf dem Hof, um zu trocknen. (in Buscha & Zoch 1988)

Exemples (extraits de Clément 1986).

Ein Marketingkriterium, um Werbefunk für seine Werbung auszuwählen, ist die Anzahl der Hörer. – Aucun candidat dans la phrase-matrice : *die Hörer* est exclu, puisqu'ils représentent les récepteurs de la publicité, dont la forme ne peut pas être décidée par eux.

Der Zeitpunkt scheint mir günstig, um nüchtern über die Frage nachzudenken. – Le sujet de l'infinitif peut être *mir*, les interlocuteurs ou d'autres gens encore.

So hatte B. behauptet, daß hohe Lohnanforderungen notwendig sind, um die entschlafene Konjunktur anzukurbeln. – Sujet = *Lohnanforderungen* ou sujet indéterminé.

Die Mitgleidschaft in der DKP reichte aus, um Beamten zu kündigen. – L'identification du sujet dépend ici du savoir extralinguistique des interlocuteurs : il s'agit de personnes habilitées à licencier des fonctionnaires.

Ein konstruktives Mißvertrauensvotum wäre nach Ansicht des CSU-Vorsitzenden Strauß gegenwärtig kein Mittel, um an die Regierung zu kommen. – Le sujet de *kommen* peut être aussi bien Strauß que ceux dont il est certainement question dans un contexte plus large, c'est-à-dire la CDU-CSU. C'est ici aussi le savoir extralinguistique du lecteur qui permet d'envisager les deux hypothèses : l'ignorance de la fonction et des ambitions politiques de Strauß, de même que l'ignorance de l'échiquier politique allemand ne permettraient pas de considérer ou de disqualifier Strauß comme sujet de *an die Regierung kommen*.

Corrélat

La plupart du temps, *um... zu-Inf* figure dans la proposition-matrice sans corrélat, comme le montrent tous les exemples déjà présentés. Un corrélat est obligatoire quand *um... zu-Inf* figure en Vor-Vorfeld.

Um Wundern zu akzeptieren, dazu braucht man Vertrauen und Demut. (in Bech 1983) – *dazu* peut être supprimé, l'infinitive occupe alors le Vorfeld.

Le corrélat est facultatif quand l'infinitive est en Nachfeld.

Sie war dazu in der Welt, um sich für ihr Kind zu opfern. (in Bech 1983) – Sie war in der Welt, um sich für ihr Kind zu opfern.

Construction en concurrence

Trois constructions peuvent être en concurrence avec *um... zu-Inf* :

– une infinitive avec *zu-Inf* sans *um* ; cette construction est limitée à la langue écrite littéraire ; mais elle est obligatoire quand l'un des constituants de l'infinitive fonctionne comme pronom relatif :

Der Dichter, den zu begrüßen wir so früh aufgestanden sind (in Faucher 1988) – *der Dichter, um den zu begrüßen wir so früh aufgestanden sind

– une proposition à verbe personnel introduite par *damit*

Ich habe dir einen Brief geschrieben, damit du weißt, was aus mir geworden ist. – Une infinitive aurait *ich* comme sujet.

Leo hatte als einziger die Mütze auf, damit er sie abnehmen konnte, um mir das Zeichen zu geben. (Böll)

– un syntagme prépositionnel de type "*zum* + infinitif substantivé", mais cette construction n'est possible que si l'infinitif n'est pas accompagné de très nombreux constituants

Ich brauche etwas zum Schreiben. – Equivalent à *Ich brauche etwas, um zu schreiben*.

Ich brauche ein Auto zum Spazierenfahren. – *Ich brauche ein Auto zum Mit-Maria-in-die-Berge-Steigen.

in ein paar Wochen fahre ich in die Ägeis zum Segeln. (Schlink)

Damals fing die Mode an, nachts noch rasch zum Baden zu fahren. (Schlink)

ohne ... zu-Infinitif

1. Distinction entre "*ohne... zu-Inf*" et *ohne dass* : avec l'infinitif, "le procès n'est envisagé que dans sa relation avec celui qu'exprime la "principale", il est un constituant potentiel de ce dernier, alors

que l'autre construction syntaxique pose les deux procès sur pied d'égalité et insiste sur leur articulation logique." (Pérennec 1988)

ohne daß er etwas Böses getan hätte, wurde er eines Morgens verhaftet. (Kafka) – Comme on le voit, la coréférentialité des deux sujets n'entraîne pas automatiquement l'emploi de l'infinitif. On aurait pu avoir : *ohne etwas Böses getan zu haben, wurde er eines Morgens verhaftet*. Mais suivons l'analyse de Pérennec : la phrase de Kafka pose deux faits, indépendants l'un de l'autre : *K. n'a rien fait de mal et il est arrêté un beau matin*. Ce qui rend l'arrestation d'autant plus incompréhensible et brutale.

K. ließ sich, ohne es zu wollen, in ein Zwiegespräch der Blicke mit Franz ein (Kafka) – Ici, on n'a pas deux procès, mais un seul, dont Kafka précise simplement une circonstance (il ne l'a pas cherché).

Ohne auf dieses Angebot zu antworten, stand K. ein Weilchen lang still. (Kafka) – Même analyse : la phrase décrit globalement l'attitude de K.

Zweimal hatte er schon, auf den Fußspitzen stehend, etwas auszurichten versucht, ohne von dem Mann oben beachtet worden zu sein. (Kafka)

2. Sujet. Quelques exemples :

Es ist nicht schön, wegzugehen, ohne zu grüßen. (in Leys 1971) – Le sujet de *grüßen* est identique à celui de *weggehen*, ici non exprimé (*man*).

ein Funkspruch [...], dessen entschlüsselter Text ihn [den Kapitän des Schiffes] aufforderte, einen in der Kapitänskajüte lagernden und versiegelten Brief zu öffnen, worauf Kapitän Bertram laut Order "QWA 7" den Befehl gab, die Urlaubsreise abubrechen und – ohne die Passagiere durch Erklärungen zu beunruhigen – Kurs auf den Heimathafen zu nehmen. (Grass) – Le sujet de *beunruhigen* est identique à celui de *nehmen* et à celui de *abbrechen* (= les membres de l'équipage auquel est donné l'ordre en question).

Le sujet de l'infinitive introduite par *ohne* semble être préférentiellement animé (ou considéré comme tel). Mais il peut être sous-jacent à la structure sémantique du verbe de la proposition-matrice.

Der Computer erlosch plötzlich, statt das zu tun, was programmiert war. – L'ordinateur est un exécutant, comme un humain...

Es geschah alles sehr schnell und ohne ein Wort zu sagen. (in Leys 1971) – *geschehen* représente ici un procès qui implique un agent, lequel fonctionne comme sujet de *sagen*.

3. Comme dans le cas de *um... zu*-Inf, les propositions *ohne... zu*-Inf peuvent avoir une fonction métalinguistique.

Ohne Ihnen... meinen Rath aufzudringen, so würden Sie doch viel besser thun. (in Paul 1920) – Le sujet est le locuteur, qui justifie son énonciation en indiquant comment l'allocuté ne doit pas l'interpréter.

(an)statt... zu-Inf

1. *statt... zu*-Inf nécessite un verbe agentif, non statique et un sujet animé (ou personnifié).

Nahm an, daß Mutters Cousin nicht mehr zahlen wollte, weil ich, statt zu studieren, für Springers Hetzblätter geschrieben habe. (Grass)

Ich hörte zu, statt hinzusehen. – *Ich hörte es, statt es zu sehen. – Le verbe *hören* n'implique pas une activité du sujet.

*Statt im Regal zu stehen, lag das Buch auf dem Tisch. – Sujet inanimé.

2. Cette construction peut servir de complément du comparatif (ou degré I), à la place de *als*.

Statt zu jammern, sollte ihr Mann lieber arbeiten. (a) – Ihr Mann sollte lieber arbeiten als jammern. *Als jammern sollte ihr Mann lieber arbeiten.

Und er fand überhaupt, daß er lieber seinen Koffer hätte holen sollen, statt hier Ratschläge zu geben, die ja nur für dumm gehalten wurden. (Kafka)